
M A N U S C R I T

LA VIE NORMALE

de Christian Lollike

Traduit du danois par Catherine Lise Dubost

cote : DAN12D934

Date/année d'écriture de la pièce : 2011

Date/année de traduction de la pièce : 2012

« Le manuscrit que vous avez entre vos mains est déposé à la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale à Paris. Toute exploitation, partielle ou intégrale, sous quelque forme que ce soit, doit nous être signalée. La Maison Antoine Vitez n'est toutefois pas habilitée à délivrer des autorisations de représentation ou d'édition. »

M A I S O N A N T O I N E V I T E Z
centre international de la traduction théâtrale

LA VIE NORMALE

ou

Le corps, champ de la lutte

de Christian Lollike

traduit du danois par Catherine Lise Dubost

AARHUS TEATER

2011/2012

1. Stasi intérieure

A

Je me sens traquée.

B

Quoi?

A

Je me sens TRAQUÉE.

B

Par qui?

A

Je-ne-sais-pas.

B

C'était quand la dernière fois?

A

Là maintenant. Juste là.

B

Et qu'est-ce que tu ressens?

A

Parle moins fort!

B

Et qu'est-ce que tu ressens?

A

JE NE RESSENS RIEN, mais de temps en temps je fais volte-face, comme ça! Seulement je ne vois personne.

B

Ça ne va pas très bien, alors.

C

A ton avis, qui pourrait bien avoir envie de te poursuivre? Qui est susceptible de s'intéresser à ce point à ta vie?

A

Beaucoup de gens.

C

Qui?

A

La banque.

C

Réfléchis, ton banquier ne passe pas son temps à espionner...?.

A

On voit que tu ne connais pas mon banquier. Il faxe, envoie des courriers, des mails, il twitte et n'a qu'un mot à la bouche: assurance vie. Absolument nécessaire selon lui, si je ne veux pas que ça finisse mal. Si jamais une entreprise de déménagement, les Déménageurs Bretons pour ne pas les nommer, perdent une machine à laver du quatrième étage – regarde en haut, attention, splatch ! *Ou encore si jamais c'est sur toi que ça tombe, le jour où un vrai religieux est pris de furie religieuse – et BOUM, te voilà éparpillé en beaucoup trop de petits éclats?*

B

Et qui ça pourrait être, sinon?

A

Ça pourrait aussi être mon ex. Il n'arrive pas à m'oublier. Je respire toujours en lui. Même si je n'ai jamais eu le corps que je lui avais promis. On s'entraînait jour et nuit pourtant, push-up, sit-ups, spinning, gym acrobatique, yoga et tout le tremblement, mais il n'a jamais réussi à venir à bout de ma faiblesse pour les gâteaux – c'est pour ça que j'ai du payer le prix fort.

B

C'est pas le corps qui importe.

A

Évidemment que c'est le corps, qui importe. Ma vie et mon esprit l'habitent. De mon corps dépend qui a envie de me regarder, et pendant combien de temps – même si je suis plus intelligente que la mort, ce n'est pas mon cerveau qui va me faire me sentir sexy, attirante, et productive. C'est mon corps. Mon corps est mon avenir, mon estime de soi, mon capital – MON CRUSCIFIX. Et la salle de fitness mon église. C'est là que je vais quand j'ai besoin de vitamines spirituelles et que je veux regagner la foi.

C

C'est la STASI INTÉRIEURE.

A

Quoi?

C

C'est la STASI INTÉRIEURE.

B

Mais putain, c'est qui la STASI INTÉRIEURE ?

C

La STASI INTÉRIEURE est l'organe qui te contrôle en sollicitant ton aspiration présumée à une vie belle et pleine de succès. La STASI INTÉRIEURE est l'organe qui te contrôle en sollicitant ton désir d'être une bonne citoyenne. La STASI INTÉRIEURE est l'organe qui te contrôle en sollicitant tes qualités existantes comme l'obéissance, la raison, la responsabilité et la vanité.

- Si tu ne t'entraînes pas six fois par jour.
- Si ton corps n'est pas svelte et sain.
- Si ta peau n'est pas légèrement hâlée, saine et élastique.
- Si tu ne fais pas ta gymnastique TOUT DE SUITE, la STASI INTÉRIEURE te dénonce.

B

A qui?

C

A LA DIRECTION DES AFFAIRES SPIRITUELLES.

A

Je suis la seule, ici, à n'avoir jamais entendu parler de la STASI INTÉRIEURE et de cette... direction là?

B

Moi non plus je n'en ai jamais entendu parler.

C

LA DIRECTION DES AFFAIRES SPIRITUELLES est une organisation secrète qui a pour mission de nous protéger, toi, moi, les citoyens.

B

Toi, moi et les citoyens?

C

La mission consiste à témoigner une attention infinie au citoyen individuel, et dans sa volonté de lui témoigner la plus grande prévenance, la Direction des Affaires spirituelles a constitué la STASI INTÉRIEURE. La STASI INTÉRIEURE est l'organe qui contrôle les directives internes. C'est-à-dire l'organe qui veille à ce que tu sois capable d'une conduite profitable à toi-même comme à la collectivité.

B

En fait, c'est un peu comme l'action sociale. Ils m'ont téléphoné pour m'inviter à une formation de cuisine. Ils pensent que je pourrais apprendre à maîtriser mon absorption de matière grasse via une alimentation saine. Je les ai remerciés, mais ils m'ont répondu clairement que mon refus aurait pour conséquence le retrait de mes allocations chômage. Ils ne voient pas pourquoi on assumerait mes frais d'hôpitaux si je n'ai pas l'intention de faire le moindre effort. Quand ils ont réalisé le problème, ils m'ont proposé un fitnesscoach. C'est bizarre quelque part, d'avoir un fitnesscoach financé par l'Etat. Mais enfin, elle est très gentille, et puis j'adore m'entraîner. Ça libère des endorphines, ça stimule, c'est bon pour la santé et l'estime de soi et en plus, c'est préventif contre la dépression.

C

La STASI INTÉRIEURE *N'EST PAS* LE BUREAU DE L'ACTION SOCIALE. C'est une cellule de la Direction des Affaires spirituelles. Et LA DIRECTION DES AFFAIRES SPIRITUELLES fonctionne en réseaux secrets peu structurés et difficilement pénétrables – exactement comme Al-Qaeda.

A

Et si la STASI INTÉRIEURE n'était qu'une maladie mentale, dont tu souffrais et dont tu aimerais que je souffre et que le reste du monde souffre aussi, parce que si nous en souffrons aussi, nous sommes une communauté, et pour autant que nous soyons assez nombreux dans cette communauté INTRASTASISTIQUE, et bien nous sommes en majorité, et si nous sommes en majorité, la maladie est normale – et si elle est normale, elle est nulle et non avenue. Mais pourquoi ne pas voir les choses en face? TU ES MALADE.

C

Tu n'as pas le droit de dire que je suis malade.

A

Mais tu es malade.

2. Sous observation

Raconté par A, B et C

Elle est assise dans leur cuisine et – par la fenêtre – surveille la poussette où dort leur enfant.

Ton bureau a appelé.

Ah bon.

Ils voulaient savoir, si quelque chose n'allait pas. S'il y avait quelque chose qu'ils auraient dû savoir.

Pourquoi ils t'ont appelé toi, pour demander ça?

C'est ce que je leur ai demandé.

Ils ont dit que tu souriais moins que d'habitude, que tu étais moins énergique.

Qui a dit ça?

Ton nouveau chef là, je ne me rappelle plus comment il s'appelle.

Bon, et bien il va falloir que je souris un peu plus, alors.

Oui. Mais il n'y a rien, si?

Qu'est-ce que tu veux dire?

Rien de grave?

Qu'est-ce que tu veux qu'il y ait?

Il pourrait y avoir quelque chose, bon mais je suis content de savoir qu'il n'y a rien. Parce qu'il n'y a rien, si ?

C'est un interrogatoire ou quoi?

Non, non, simplement il a aussi mentionné en passant que ta productivité horaire était déclinante.

Qu'est-ce que tu racontes?

Elle répète.

Qu'est-ce que tu racontes?

C'est ce qu'il a dit.

Et tu me dis ça comme ça *il a aussi mentionné en passant...*

Mais, c'était sans grande importance.

Il a dit ça?

C'est ce que j'ai pu comprendre, à sa voix.

Je trouve ça franchement déplacé de te téléphoner à toi, pour dire que ma productivité horaire est déclinante. Ça ne se fait pas, c'est tout.

Estime-toi heureuse de travailler avec des gens prévenants. Ce genre de trucs ne serait jamais arrivé chez nous. Si je ne suis pas là tout le temps, tous les jours, c'est dehors. Là on ne te laisse aucune chance, tu le sais aussi bien que moi.

Aucune chance. Qu'est-ce que tu veux dire?

Tu sais bien ce que je veux dire.

Tu crois qu'il va me virer?

Il a téléphoné pour s'assurer que tu allais bien, parce que ta productivité horaire est déclinante, et que plusieurs de tes collègues ont remarqué que tu regardais souvent par la fenêtre ces temps-ci.

Qu'est-ce que c'est que cette histoire avec mes collègues?

Il a dû leur poser la question, c'est évident.

Il a dit ça?

Enfin, j'imagine.

Là, tu vois, je trouve ça franchement désagréable.

Mais enfin, tu es contente de ton travail, et tu as raison d'ailleurs, tes employeurs se soucient de toi.

Oui, bien sûr que je suis contente de mon travail, il y en a cinq cent mille comme moi qui aimeraient avoir mon poste, et tout à coup, mes collègues racontent que je regarde par la fenêtre.

Tu penses à quoi?

Je pense que c'est pas leur problème, merde ! Il va falloir que je les appelle, et que je leur dise, franchement, bande de mouchards.

Mais à quoi tu penses quand tu regardes par la fenêtre.

Mais enfin, je ne regarde pas par la fenêtre quand je suis au bureau... c'est vrai, je suis un peu inquiète en ce moment.

De quoi?

Je ne sais pas. Tous les jours, j'ai l'impression qu'il va arriver quelque chose à la petite. Qu'elle va mourir. Se faire écraser. Tomber malade. Que je vais devoir vivre ma vie sans elle.

Pourtant il me semble qu'on en avait parlé, de ça.

Oui, mais ce n'est pas seulement ça.

Quoi alors?

Je ne sais pas.

C'est juste que, c'est comme s'il manquait quelque chose.

Qu'est-ce que tu veux dire?

Je ne sais pas.

3. LA STASI INTÉRIEURE

C

Pourquoi tu as dit que j'étais malade?

A

Parce que tu es malade.

C

Je me souviens très bien, la fois où une certaine MALADIE que je ne citerai pas est arrivée dans ce pays, personne ne connaissait ses conséquences, et tu hésitais à accepter l'INJECTION PRÉCONISÉE PAR LE MINISTÈRE DE LA SANTÉ, parce que tu avais entendu qu'il y avait des effets secondaires et que les effets secondaires feraient se rétracter tes organes. Alors tu es resté au lit comme ça, sans savoir que craindre le plus ; la maladie ou les symptômes, et tu surfais sur internet pour trouver les derniers communiqués en t'arrêtant surtout à ceux qui confirmaient ton angoisse – tandis que tu voyais les symptômes partout.

B

C'est ça qui est bien avec le net. Tu trouves toujours quelqu'un qui partage justement ton angoisse.

C

Et tu étais sûr d'avoir contracté la maladie, et tu te désinfectais les mains à l'alcool, à tes enfants aussi, ils prenaient de l'eczéma à cause de tout cet alcool, et les symptômes fantômes se sont déclarés et...

A

Mais je n'étais pas malade!

C

Justement.

A

Pourquoi tu dis que je suis malade, alors que c'est toi qui es malade?

C

Parce que tu te *crois* toujours malade, c'est encore plus maladif. Tu es accro à tes inquiétudes à cause de je-ne-sais-quel fucked up disorder.

A

Ok, je suis accro à mes inquiétudes, et alors?

C

Tu n'es pas seulement accro à tes inquiétudes. Tu te shootes à l'angoisse – tu es toujours en train de t'injecter des inquiétudes, et ça, c'est le murmure de la STASI INTÉRIEURE, en toi.

A

Si je ne. Si je ne. Sinon. Si je ne. Si je ne. Sinon. Si je ne. Alors. Alors. Alors. Alors. Alors ça tournera mal, et c'est sur toi que ça va retomber, alors ça arrivera, ça se terminera mal, tu deviendras obèse, malade, tu te feras écraser, tu auras un cancer des reins, tu te feras agresser, moi, virée de mon boulot, toi, tu arriveras après la bataille, tu auras raté un wagon, la course, toi, tu seras malheureux et accro aux médicaments. Je ne veux pas mourir.

B

La STASI INTÉRIEURE EST MAUVAISE.

C

La STASI INTÉRIEURE *N'EST PAS* MAUVAISE. La mission la plus noble de la STASI INTÉRIEURE est de nous faire prendre soin de nous-mêmes, et c'est pourquoi la STASI INTÉRIEURE nous ouvrira toujours les yeux sur les dangers potentiels afin de pouvoir les éloigner par des mesures de sécurité. C'est pourquoi on surveille tout ce qui peut constituer un danger potentiel.

A

Je ne veux plus prêter l'oreille à cette PARANOÏA INTRASTASIQUE.

C

C'est parce que tu as peur. Parce que tu es traquée. Parce que tu ne sais pas qui te poursuit. Et ça, ça t'angoisse. Et la seule chose à ta connaissance qui puisse apaiser ton angoisse, c'est l'ENTRAÎNEMENT.

Pause. A se met à courir.